

d'argent à rebâtir le chœur de cette église. « Les colonnes, chapiteaux, frises et autres ornements d'architectures de marbre n'y ont point été espargnés, outre les autres colonnes et chapiteaux d'une certaine pierre ressemblant à iaspe, artistement marquez par la nature, et d'une fort bonne grace, » dit Le-Febvre. C'était dans cette église que les Frères Prêcheurs chantaient leurs Offices.

XXXVIII. Sur les bords de la Saône, à deux pas de là, s'élevait l'église et couvent des Célestins. M. Péricaud en a écrit l'histoire dans le tome I^{er} de *Lyon Ancien et Moderne*.

XXXIX. En remontant les rives de la Saône, on arrivait à l'église et couvent Saint-Antoine, aujourd'hui devenu Cercle musical. On en a fait l'histoire dans la *Revue du Lyonnais*, tom. xvii, pag. 60.

XL. PAROISSE SAINT-PIERRE. Rien de spécial sur l'église et couvent de Saint Pierre-les-Nonnains.

XLI. Attenant à ce monastère, il y avait l'église Saint-Saturnin, vulgairement Saint-Sorlin, annexe de Saint Pierre, et où se faisaient les fonctions paroissiales.

XLII. Tout près de là se voyait la Chapelle, ou Réfectoire de Saint-Cosme et Saint-Damien, dépendant des Dames de Saint-Pierre. C'était la chapelle des chirurgiens.

XLIII. Dans l'enceinte de cette paroisse, à l'endroit dit l'*Arbre-Sec*, fut bâtie, en 1622, l'église du Noviciat des RR. PP. de l'Ordre de Saint-Antoine.

XLIV. Un peu plus haut et sur le bord du Rhône, était l'église de *Saint-Bernard*, sous le vocable de saint Charles Borromée. Elle servait aux RR. PP. Feuillants, dont le monastère fut bâti en 1619.

XLV. Encore plus avant et toujours sur le bord du Rhône, près des murs de la ville, on trouvait la chapelle de Saint-Clair. C'était une Recluserie.

XLVI. Au Griffon, il y avait la chapelle de Saint-Claude ; c'était une Confrérie, et elle dépendait de Saint Pierre.

XLVII. Au plus haut de la montagne, et joignant les murs